



**HAL**  
open science

## DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

Antoinette Fize, Lucien Laubier, Roger Dajoz, P.-J.-H. van Bree

► **To cite this version:**

Antoinette Fize, Lucien Laubier, Roger Dajoz, P.-J.-H. van Bree. DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES. *Vie et Milieu*, 1960, pp.505-516. hal-02890216

**HAL Id: hal-02890216**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02890216v1>**

Submitted on 6 Jul 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## DOCUMENTS FAUNISTIQUES ET ÉCOLOGIQUES

---

### SUR UN FOND A *AMPHIOXUS* DE LA PLAGE DE SÈTE (1)

En prospectant systématiquement la plage de Sète au cours du mois d'août 1959, j'ai découvert à 5 kilomètres de la Station biologique, un fond à *Amphioxus* particulièrement intéressant, car, profond de 2 à 3 mètres environ, il m'a été possible d'y faire des prélèvements au moyen de simples plongées au masque.

Ce fond avait une superficie de 4 à 5 m<sup>2</sup>. Il tranchait très nettement sur le sédiment environnant constitué de sable fin. Il était formé de débris de coquilles moulués et de débris de roches. De grosses coquilles vides de *Cardium echinatum*, *Citherea chione*, et *Pecten* y étaient disséminées. Les « ripples-marks » qui le ridaient étaient beaucoup plus profonds et plus larges que ceux des sables fins.

Ce fond ne doit pas être fixe, mais je pense en retrouver de semblables dans mes prochaines récoltes dans une aire bien délimitée repérable de la plage elle-même ; celle-ci montre en effet à cet endroit un faciès très différent du reste du littoral : sur une centaine de mètres, elle est complètement recouverte de ces grosses coquilles non brisées. Il est possible que ce fond à *Amphioxus* soit le résultat d'un fond rocheux unique sur toute cette côte et s'avancant en pointe très près de la bordure littorale.

La macrofaune y est très pauvre. Je n'ai trouvé que les *Amphioxus* en assez grande abondance et les *Diogenes pugilator*.

La microfaune par contre y est très riche.

SWEDMARK (1956), dans son étude de la microfaune des sables marins de la région de Marseille donne une courte synthèse des études spéciales effectuées sur de tels fonds dans différentes régions du globe.

---

(1) Reçu le 21 janvier 1960.

Il donne une liste des éléments qu'il a pu lui-même récolter dans les sables à *Amphioxus* situés au nord de l'île Riou près de Marseille, en bordure des herbiers à Posidonies. J'ai retrouvé dans le fond à *Amphioxus* de Sète une grande partie de ces éléments.

Des fonds à *Amphioxus* ont été également étudiés dans la région de Banyuls et des formes originales y ont été décrites.

Les Archiannélides sont bien représentées : j'ai noté la présence de 2 espèces de *Protodrilus*, de *Saccocirrus papillocercus* en très grande abondance, de *Diurodrilus* sp. Les Turbellariés sont très abondants et représentés par plusieurs espèces. J'ai noté 3 espèces de Némertes. Les Polychètes sont également abondantes (Hésionides, Syllidiens, Pisionides et des espèces sédentaires). Les Crustacés sont représentés par des Harpacticides, Ostracodes, et des Isopodes du genre *Eurydice* dont l'espèce est très différente de celle que l'on rencontre sur le rivage. Les Halacariens sont également nombreux. Il faut noter encore la présence du petit Echinoderme *Leptosynapta minuta* Becher.

Mais ce sont surtout les petits Mollusques Opisthobranches primitifs qui constituent le plus grand attrait de ce fond.

Des *Pseudovermis* y étaient particulièrement abondants et à tous les stades. L'espèce récoltée qui mesure 2 mm de long environ est très nettement différente du *P. axi* Marcus récolté à Banyuls. Elle se rapproche beaucoup du *P. schulzi* Marcus d'Arcachon et possède, comme elle, des yeux et des statocystes. Cependant la présence de 5 paires de papilles et non de 5 en tout pour le *P. schulzi* me fait considérer cette espèce de Sète comme nouvelle ; je la nommerai *Pseudovermis setensis* n. sp. Une étude plus détaillée permettra d'en préciser les caractères anatomiques qui sont différents pour chacune des espèces déjà étudiées.

J'ai récolté également, mais en beaucoup moins grande abondance des *Philinoglossa helgolandica* Hertling et 2 spécimens que je rapporte au genre *Unela* bien que je n'ai pu en observer la radula.

Je n'ai, par contre, pas trouvé de Tardigrades, ce qui tenait peut-être à l'époque de la récolte, ni surtout les petits Cnidaires mésopsammiques.

Je signalerai encore la présence assez paradoxale dans ces sables très purs d'un assez grand nombre de Ciliés qui me semblent avoir une certaine originalité.

Des périthèces de Champignons Pyrénomycètes sont accrochés à certains morceaux de coquilles ainsi que des Rhodophycées.

Enfin la présence de Mystacocarides dans les eaux souterraines et de la faune généralement associée à ces Crustacés avec une mention particulière pour la Polychète *Petitia amphophthalma* Siewing ajoute encore un intérêt à cette station de la plage de Sète.

Antoinette FIZE  
(Laboratoire du professeur TUZET)  
Faculté des Sciences,  
Montpellier.

BIBLIOGRAPHIE

- MARCUS (Ev. et Er.), 1955. — Über Sand-Opisthobranchia. *Kieler Meeresf.*, XI, Hft 2.
- SWEDMARK (B.), 1956. — Etude de la microfaune des sables marins de la région de Marseille. *Arch. de Zool. Exp. et Générale*, XLIII, Notes et Revues, 2, pp. 70-76.
- DELAMARE DEBOUTTEVILLE (Cl), 1960. — Faune des eaux souterraines littorales. *Vie et Milieu*, supplément n° 9.

---

*DIPLOCIRRUS GLAUCUS* (Malmgr.),  
*CHLORAEMIDAE* NOUVEAU EN MÉDITERRANÉE

J'ai recueilli cette petite espèce de Chlorémien dans la vase fine située face à la plage du Troc (c'est-à-dire entre le laboratoire et le cap l'Abeille, à peu près à mi-chemin), par une profondeur de 30 à 35 mètres ; deux pêches successives sur la même station m'ont rapporté 3 exemplaires à quelques jours d'intervalle.

Ces échantillons correspondent parfaitement à la description de FAUVEL (*Faune de France*, 16, 1927) (1), qui repose en grande partie sur le travail de HAASE (*Wiss. Meeresuntersuch. Abt. Kiel. N. F.*, XVII, 1914) consacré aux Chlorémiens des mers arctiques et boréales. Le corps mesure de 8 à 12 mm et compte de 30 à 40 segments sétigères. Le premier segment sétigère porte 2 à 3 longues soies annelées dirigées vers l'avant. L'allure crénelée et aplatie des 2 palpes et des 4 branchies épaisses est due à la contraction musculaire lors de la fixation, même avec anesthésie préalable. Ceci rappelle d'ailleurs ce que l'on observe chez *Dodecaceria concharum* par exemple, et de nombreux Spionidiens. Sur le vivant, ils deviennent parfaitement lisses en extension complète.

Aucun des 3 exemplaires récoltés ne portaient d'yeux. Ce caractère doit d'ailleurs être assez variable ; FAUVEL, avec HAASE, parle de 4 yeux céphaliques, et Mc'INTOSH (*The British marine Annelids*, III, part I, Ray Society, 1915) ne cite que 2 petits yeux. LANGERHANS (*Zeitsch. Wissen. Zool.*, XXXIV, p. 102, 1880) n'en signale pas. Il est vrai que cette mention de «*Brada inhabilis* Rathke» (? *Diplocirrus glaucus* (Malm.)) à Madère n'est mentionnée qu'avec doute par FAUVEL.

Cette espèce est en effet considérée comme boréale ; ses limites d'extension vers le sud sont la mer du Nord, la Manche et la mer d'Irlande, et sa présence à Madère peut à juste titre paraître surprenante. Cependant, étant donné l'absence d'yeux commune à mes échantillons et à celui décrit par LANGERHANS, et après un examen attentif du texte et des figures de cet auteur, je pense que la forme décrite par LANGERHANS est bien un *Diplocirrus glaucus* (Malm.).

---

(1) Bien qu'il cite la synonymie *Trophonia glauca* Malmg., FAUVEL continue à nommer cette forme *Diplocirrus glaucus* Haase.

Mes captures ont été effectuées en trainant à plat sur le fond une pièce de filet à mailles fines, dont les nœuds retiennent la plus grande partie de la faune, avec très peu de vase (système réalisé à Banyuls sur les indications de M. REES, du British Museum). Ce filet récolte ainsi la faune du premier centimètre de vase environ et la sépare automatiquement du sédiment fin où elle habite.

J'ai pu conserver quelques temps en aquarium *Diplocirrus glaucus*; le corps est légèrement recouvert de vase, formant une petite crête à la surface du sédiment; la tête dépasse seule de ce fourreau de vase, en position évaginée.

Cette capture m'a semblé d'autant plus intéressante qu'elle rend justice à LANGERHANS; la limite d'extension vers le sud de *Diplocirrus glaucus* est ainsi reportée beaucoup plus loin. D'autre part, l'absence d'yeux chez les individus banyulencs, et peut-être chez ceux de Madère, et leur présence chez les individus des mers boréales, est en contradiction flagrante avec ce que l'on observe par exemple chez certains *Scalibregmidæ* (cas de *Scalibregma inflatum* Rathke et de *Polyphysia crassa fauveli* Laubier entre autres) : chez ces derniers, c'est au contraire vers la limite sud de l'aire de répartition qu'apparaissent des taches oculiformes ou des yeux, alors que les individus de mer froide sont aveugles.

Lucien LAUBIER

## NOTE SUR QUELQUES COLÉOPTÈRES DE LA FORÊT DE LA MASSANE (PYRÉNÉES-ORIENTALES)

### 1<sup>o</sup> ESPÈCES NOUVELLES POUR LA FORÊT.

*Dinodes fulgidicollis* L. Duf. (*Carabidae*). Abondant en mars 1958 sous les pierres dans la région déboisée qui environne la tour Massane; quelques exemplaires en septembre 1951 au voisinage du pic de Neoulous. Cette espèce pyrénéenne n'est signalée que de Ria et de Font-Romeu dans le département.

*Euryusa sinuata* Er. (*Staphylinidae*). Ce rare Coléoptère myrmécophile a été trouvé sous l'écorce d'un vieux chêne envahi par des fourmis du genre *Lasius*. Il n'était connu que de la région parisienne, de la France centrale et du Lyonnais.

*Gnorimus octopunctatus* F. (*Scarabaeidae*). 2 exemplaires, le premier capturé au vol le 10-VII-1958 vers 14 heures solaires, s'abattant sur le tronc d'un vieux hêtre mort, l'autre obtenu d'élevage le 17-VII-1959 à partir d'une nymphe récoltée dans un tronc de hêtre complètement décomposé. Cette espèce saproxylophage se développe dans le hêtre, le chêne et le châtaignier.

*Farsus dubius* Piller (*Eucnemidae*). La répartition en France est la suivante : Sos, Landes, Hyères, Basses-Alpes, Montluçon, 2 exemplaires ont été trouvés en loge le 5-VII-1958 dans le bois décomposé d'un hêtre. La larve décrite par PERRIS est réputée vivre dans le chêne ; cette capture montre qu'elle peut aussi se développer dans une autre essence.

*Athous difformis* Lac. (*Elateridae*). 3 exemplaires mâles attirés par la lumière vers 21 heures solaires le 27-V-1958.

*Nemosoma elongatum* L. (*Ostomatidae*). Sous les écorces des hêtres morts. A la Massane il est prédateur du Scolytide *Ernopocerus fagi* F. Assez commun de mai à juillet.

*Airaphilus subferrugineus* Reitter. (*Silvanidae*). Décrite de Ria, versant nord du Canigou, d'après une capture faite par XAMBEU, cette espèce n'a pas été reprise depuis à ma connaissance. 1 exemplaire a été trouvé par J. TRAVÉ en mai 1959 sous une pierre un peu avant le col des Gens-d'Armes, dans une région occupée par des chênes (*Quercus sessiliflora*).

*Cartodere argus* Reitter (*Lathridiidae*). Col de l'Ouillat, à quelques kilomètres à l'ouest de la forêt de la Massane, 1 exemplaire (H. COIFFAIT !).

Aucune espèce de Cryptophage n'a encore été signalée de la forêt de la Massane. J'ai trouvé *Cryptophagus scanicus* L., *C. badius* Sturm, *C. dentatus* Herbst, *C. pilosus* Gyll. sur les fleurs d'alisier et d'aubépine en mai, ainsi que dans les champignons, le bois mort. *C. (Micrambe) vini* Panz. est abondant sur les fleurs de chênes en mai.

*Teredus cylindricus* Ol. (*Colydiidae*). Cette espèce vit soit sous les écorces moisies de chênes, soit dans le bois plus ou moins décomposé des hêtres, soit sous les écorces. C'est une espèce prédatrice qui circule la nuit sur les arbres en compagnie de nombreux autres Coléoptères à mœurs nocturnes comme *Helops coeruleus*, *Opilo mollis* *Aegosoma scabriscorne*, etc...

*Hallomenus axillaris* III. (*Melandryidae*). Les 2 espèces françaises du genre sont mycétophages, les larves se développant aux dépens des champignons des Conifères : pin et Epicéa pour *H. binotatus* Quens. qui se rencontre plus spécialement sur le *Polyporus trabeus* des vieilles souches d'épicéa à Fontainebleau (selon A. Kh. IABLOKOFF) ; sapin pour *H. axillaris* (selon J. SAINTE CLAIRE DEVILLE). Les Conifères sont rares à la Massane : quelques pins noirs d'Autriche introduits et quelques Ifs centenaires. Peut-être cette dernière espèce porte-t-elle un champignon dans lequel se développe *H. axillaris* ?

*Necydalis ulmi* Chev. (*Cerambycidae*). 1 seul exemplaire le 5-VIII-1959 vers 15 heures sur le tronc d'un hêtre creux. Ce Longicorne a une larve qui attaque le bois mort des hêtres creux. Dans la cavité de ce même arbre, *Osmoderma eremita* Scop. était enfoui dans le terreau ainsi que de nombreuses larves d'Elatérides encore indéterminées, sans doute prédatrices de ce dernier insecte.

*Tropideres niveirostris* F. (*Anthribidae*). Ce coléoptère vit dans les rameaux morts des hêtres ; il est commun en juillet et août ; c'est une espèce de l'Europe septentrionale et tempérée non encore signalée du département.

*Otiorrhynchus tenuicostis* Hust. (*Curculionidae*). Très rare espèce localisée en France aux Pyrénées-Orientales où elle se prend toujours par exemplaires isolés : Collioures, Banyuls, Port-Vendres, Amélie-les-Bains. Sa biologie est inconnue. J'en ai trouvé 1 exemplaire le 29-III-1958 sous une pierre dans la Réserve.

*Scolytus koenigi* Schewyrew (*Scolytidae*). Cette espèce est nouvelle pour la France Elle nidifie en abondance dans le tronc et les grosses branches d'érables de Montpellier morts sur pied ou abattus, aux environs des baraques des Couloumates. Seuls les arbres morts depuis un an ou deux sont attaqués. Les galeries, décrites par BALACHOWSKY (*Faune de France*, vol. 50 p. 82) sont creusées dans l'aubier ou dans l'épaisseur de l'écorce. L'apparition des adultes se fait dans la deuxième quinzaine de juin : à cette époque des nymphes et des adultes immatures prêts à sortir se tiennent à l'extrémité des galeries larvaires. *S. koenigi* n'était connu jusqu'ici que d'Europe Orientale et Centrale et d'Afrique du Nord.

## 2° OBSERVATIONS DIVERSES

a) L'attrait que présentent les Méloïdes pour les Anthicides a déjà été signalé plusieurs fois (J. THÉODORIDÈS et Ph. DEWAILLY, *Vie et Milieu*, II, 1951, p. 60-64 et III, 1952, p. 214 et 237 ; A. MÉQUIGNON, *l'Entomologiste*, II, 1946, p. 35 ; KORSCHESKY, *Arb. physiol. angew. Ent.*, IV, 1937, p. 157). Je peux ajouter à ces cas une observation faite le 31 mars 1959 vers 16 heures. Sur un chemin de la Réserve un *Meloë proscarabaeus* L. circulait portant, solidement fixés par les mandibules sur les membranes intersegmentaires séparant les tergites abdominaux, 3 *Anthicus transversalis* Villa. Ces insectes ne se sont séparés du *Meloë* qu'après que leur hôte ait été plongé dans un flacon à éther acétique. On suppose que ces phénomènes de phorésie sont dûs à l'attraction des Anthicides pour les sécrétions huileuses des Méloïdes.

b) Faunule d'une ruche. Un hêtre creux occupé par une colonie d'abeilles ayant été renversé par le vent, toutes les abeilles étaient mortes de froid. Le milieu ainsi constitué (cire des alvéoles et cadavres des abeilles) était exploité par une faunule extrêmement dense. Le tamisage complet m'a fourni le 27-V-1959, parmi de nombreuses larves indéterminées, les insectes adultes suivants : *Aridius nodifer* Westw., 7 exemplaires ; *Cryptophagus scanicus* L., 27 exemplaires (cette espèce comme de nombreuses autres du même genre est souvent commensale d'Hyménoptères) ; *Mycetophagus quadriguttatus* Müll., 1 exemplaire, espèce nouvelle pour la Massane ; *Enicmus minutus* L., 1 exemplaire *Dendro-*

*philus punctatus* Herbst, 25 exemplaires ; *Abraeus globosus* Hoffm., 3 exemplaires ; *Idolus picipennis* Bach, 1 exemplaire ; *Ptinus fur* L., 15 exemplaires se nourrissant certainement aux dépens de la cire.

c) Remarques sur *Rosalia alpina*. On sait que ce joli Longicorne est un élément caractéristique de la faune du hêtre à la Massane (1), bien qu'il puisse aussi se développer dans d'autres essences telles que le chêne où je l'ai rencontré, mais plus rarement. Cet insecte est relativement commun, surtout au voisinage des très vieux hêtres situés vers la limite nord de la Réserve et de ceux qui dominent la rivière au-dessus des Couloumates. Ces arbres morts sur pied sont criblés de trous creusés par les larves de nombreux xylophages : avec *Rosalia alpina* cohabitent les 2 Lucanides *Dorcus parallelipipedus* (très commun) et *Lucanus cervus* (plus rare), ainsi que les Longicornes *Aegosoma scabricorne*, *Prionus coriarius* et *Morimus asper*. Ce dernier attaque aussi, contrairement aux précédents, les arbres dont le bois est beaucoup moins décomposé, et même des arbres encore partiellement vivants et capables de former un feuillage abondant. Lorsque la décomposition du bois est plus poussée, ce dernier prend une teinte claire, jaunâtre ; il est souvent très humide même en plein été et se laisse fragmenter à la main. A ce stade on rencontre une faune différente constituée par des larves de *Dorcus parallelipipedus*, de Ténébrionides (*Helops coeruleus*, *H. laticollis*, *Melasia culinaris*), de Scarabéides (*Gnorimus octopunctatus*), et parfois de Longicornes (*Leptura aurulenta*), ainsi que d'Élatérides prédateurs (*Ampedus sanguinolentus*, *Melanotus tenebrosus*).

*Rosalia alpina* apparaît dès le début du mois de juillet (première capture le 3-VII), et se rencontre fréquemment jusqu'au 15 août ; les captures se raréfient ensuite (dernière capture le 26 août). Les sorties ont lieu surtout aux heures les plus chaudes de la journée, avec un maximum entre 12 heures et 14 heures solaires, comme le montre le tableau suivant (établi d'après l'observation de 96 insectes) :

Heures solaires	Nombre d'insectes en activité observés au vol ou courant sur les arbres)
avant 9 heures	aucun
9-10 heures	5
10-12 heures	16
12-14 heures	47
14-16 heures	26
16-17 heures	2
après 17 heures	aucun

(1) Voir Introduction de l'Etude de la Réserve naturelle de la Massane, *Vie et Milieu*, VIII 1958, pp. 221-234. La présence du Cérambycide *Acanthocinus aedilis* signalée dans cet article me paraît accidentelle, cet insecte étant inféodé au pin dont il n'existe que quelques pieds introduits (*Pinus austriaca*). Je n'ai d'ailleurs trouvé aucune trace de galeries de Longicornes en examinant ces arbres qui semblent être presque complètement épargnés par les insectes. La seule espèce que j'ai trouvée qui soit considérée comme un hôte du pin est un *Anobiidae* (*Ernobius ? pini*).

Les insectes se posent sur les parties ensoleillées des troncs, souvent vers 2 mètres de hauteur, et c'est là que se fait l'accouplement. *Rosalia alpina* est donc 1 insecte héliophile et thermophile, contrairement aux 3 autres Longicornes cités ci-dessus : *Morimus asper*, aptère, circule parfois au pied des arbres la journée, mais se tient le plus souvent caché sous les débris ligneux ; *Prionus coriarius* et *Aegosoma scabricorne* circulent sur les troncs à partir de 6 heures du soir et jusque vers minuit. Le jour ils restent cachés sous les écorces.

Roger DAJOZ

Laboratoire Arago, septembre 1959  
Paris, janvier 1960.

---

## SUR QUELQUES MAMMIFÈRES EN PROVENANCE DU DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

### I. — *ELIOMYS QUERCINUS* (L.) et *APODEMUS SYLVATICUS* (L.) (1)

Pendant un bref séjour dans le département des Pyrénées-Orientales aux mois de juin et juillet 1959, nous eûmes l'occasion de ramasser aussi quelques Mammifères. Ces Mammifères se trouvent maintenant dans la collection du Musée zoologique d'Amsterdam (ZMA).

Nous avons inséré dans cette note la description de 2 rongeurs piégés par des étudiants de biologie de l'Université de Leyde, aux environs du camping « Les Pyrénées » à Mont-Louis pendant une excursion au mois de septembre 1957. Ces animaux sont déposés dans la collection du Rijksmuseum van Natuurlijke Historie (Musée national d'Histoire naturelle) à Leyde (M. L.). Le R. P. HUSSON nous a donné l'occasion d'étudier des spécimens. Qu'il veuille trouver ici l'expression de notre connaissance.

Les espèces, des Lérots et des Mulots gris, citées ci-dessous, avaient déjà été signalées dans les environs du lac des Bouillouses (massif du Carlitte), au nord-est de Mont-Louis (SAINT GIRONS, 1958). Cet auteur a donné une liste faunistique des espèces piégées dans cette région et une brève description du biotope.

#### *Eliomys quercinus* (L.)

ZMA 2507. ♀ ad. La Bouillouse (près de Mont-Louis, dép. P.-O.),  
I-VII-1959. Leg. G. KRUSEMAN et J.-H. STOCK.

---

(1) Remis le 29 septembre 1959.

ZMA 2508. ♂ ad. La Bouillouse (près de Mont-Louis, dép. P.-O.),  
1-VII-1959. Leg. G. KRUSEMAN et J.-H. STOCK.

ZMA 2509. ♀ ad. La Bouillouse (près de Mont-Louis, dép. P.-O.),  
1-VII-1959. Leg. G. KRUSEMAN et J.-H. STOCK.

Dans le tableau suivant les dimensions sont données en millimètres.  
Nous avons ajouté les noms anglais pour faciliter les comparaisons avec  
ceux de MILLER (1912).

<i>Caractères généraux</i>	ZMA 2 507	ZMA 2 508	ZMA 2 509
Sexe.....	♀	♂	♀
Longueur tête et corps ..... (Length head et body)	110	118	108
Longueur de la queue ..... (Tail length)	125	106	78 (1)
Longueur de l'oreille ..... (Ear from meatus)	22	20	21
Longueur de la patte postérieure .. (Length hind foot)	28	22	25
<i>Dimensions du crâne</i>			
Longueur condylobasale..... (Condylobasal length)	30,2	29,0	31,7
Largeur au niveau de l'arcade zygo- matique..... (Zygomatic breadth)	18,8	18,3	19,5
Largeur de la boîte crânienne .... (Mastoid breadth)	16,5	16,1	16,9
Rétrécissement interorbitaire ..... (Interorbital constriction)	4,5	4,5	4,9
Diastème supérieure ..... (Upper diastema)	7,3	7,2	8,2
Longueur de la mandibule..... (Mandible length)	18,0	16,4	18,9
Longueur de la rangée des molaires supérieures ..... (Maxillary tooth row)	5,0	5,1	5,3
Longueur de la rangée des molaires inférieures ..... (Mandibular tooth row)	4,8	4,6	5,0

Mesuré selon la méthode de HALL (1946).

(1) Probablement mutilé.

Quand nous comparons ces dimensions avec celles données par DIDIER et RODE (1935) pour les Lérots trouvés dans la France entière, nous constatons que les animaux provenant des Bouillouses sont en général plus petits. Ceci ne vaut pas seulement pour les caractères généraux, mais encore pour les dimensions du crâne. Cependant, quand nous comparons nos données avec celles de MILLER (1912), concernant les Lérots de L'Hospitalet (Ariège) et de Porté (Pyrénées-Orientales) et avec celles de NIETHAMMER (1956), concernant des animaux provenant de Sort (Prov. Lérida, Espagne), il se trouve qu'il n'existe aucune différence essentielle.

La couleur et le dessin de *Eliomys quercinus*, provenant des Bouillouses ne diffèrent pas des descriptions données par MILLER (1912) et par DIDIER et RODE (1935).

*Apodemus sylvaticus* (L.)

ZMA 2514. ♂ ad. La Bouillouse (près de Mont-Louis, dép. P.-O.), 1-VII-1959. Leg. G. KRUSEMAN et J.-H. STOCK.

ZMA 2515. ♂ juv. Prades (au nord de Ax-les-Thermes, dép. Ariège), à la lisière d'une hêtraie, 2-VII-1959. Leg. G. KRUSEMAN et J.-H. STOCK.

ML 16479. ♂ ad. Camping « Les Pyrénées » à Mont-Louis (dép. P.-O.), 17-IX-1957. Leg. Leidse Biologen Club.

ML 16480. ♀ ad. Camping « Les Pyrénées » à Mont-Louis (dép. P.-O.), 17-IX-1957. Leg. Leidse Biologen Club.

L'animal trouvé aux Bouillouses et les 2 Mulots de Mont-Louis appartiennent distinctement à l'espèce *Apodemus sylvaticus*. Le dessous du corps est gris foncé et il n'y a aucune trace d'une tache fauve. Le pelage dorsal est moins gris-jaunâtre clair que celui des Mulots gris piégés dans les environs de Banyuls (ceux-ci se trouvent dans la collection du Laboratoire Arago à Banyuls).

Le numéro ZMA 1515, provenant de Prades (Ariège) est moins visiblement un *Apodemus sylvaticus*. Quoique l'animal ait un ventre moins gris et plus blanc que les autres, une ligne sternale fauve (presqu'un collier) et une longueur des molaires supérieures de plus de 4 millimètres (MOHR, 1954), cet animal appartient selon moi à l'espèce d'*Apodemus sylvaticus*. Ceci me semble justifié, du fait que d'autres différences entre *Apodemus sylvaticus* (L.) et *Apodemus flavicollis* (Melchior), nous conduisent à croire qu'il s'agit bien ici de l'espèce *Apodemus sylvaticus*. Quant aux difficultés de détermination de ces animaux plus ou moins intermédiaires, nous nous permettons de signaler la publication de FELTEN (1952).

<i>Caractères généraux</i>	ZMA 2 514	ZMA 2 515	ML 16 479	ML 16 480
Sexe .....	♂	♂	♂	♀
Longueur tête et corps .....	80	86	—	—
(Length head et body)				
Longueur de la queue .....	93	93	—	—
(Tail length)				
Longueur de l'oreille .....	17	17	—	—
(Ear from meatus)				
Longueur de la patte postérieure ..	19	21	—	—
(Length hind foot)				
<i>Dimensions du crâne</i>				
Longueur condylobasale.....	22,4	24,6	—	22,5
(Condylobasal length)				
Largeur au niveau de l'arcade zy-	12,2	12,5	—	12,8
gomatique.....				
(Zygomatic breadth)				
Largeur de la boîte crânienne ...	10,9	11,7	—	11,5
(Mastoid breadth)				
Rétrécissement interorbitaire ....	4,3	4,3	—	4,1
(Interorbital constriction)				
Diastème supérieur .....	6,7	7,2	6,9	6,7
(Upper diastema)				
Longueur de la mandibule.....	12,7	13,8	—	13,7
(Mandible length)				
Longueur de la rangée des molaires				
supérieures .....	4,0	4,2	3,9	3,8
(Maxillary tooth row)				
Longueur de la rangée des molaires				
inférieures .....	3,7	4,1	3,7	3,7
(Mandibular tooth row)				

Qu'il nous soit permis de terminer cette brève note par des remerciements chaleureux pour M. le professeur G. PETIT, directeur du Laboratoire Arago à Banyuls et ses collaborateurs, pour leur amabilité, et l'hospitalité qu'ils ont bien voulu nous offrir.

P.-J.-H. VAN BREE  
*Zoologisch Museum, Amsterdam*

BIBLIOGRAPHIE

- DIDIER (R.) et RODE (P.), 1935. — Les Mammifères de France. *Arch. d'Hist. Nat. de France*, X (Paris).
- FELTEN (H.), 1952. — Untersuchungen zur Oekologie und Morphologie der Waldmaus (*Apodemus sylvaticus* L.) und der Gelbhalsmaus (*Apodemus flavicollis* Melchior) im Rhein-Main-Gebiet. *Bonner zoologische Beiträge*. Jg. III, heft 3/4.
- HALL (E.-R.), 1946. — Mammals of Nevada. *Univ. California*. Berkeley.
- MILLER (G.-S.), 1912. — Catalogue of the Mammals of Western Europe. (British Museum, London).
- MOHR (E.), 1954. — Die freilebenden Nagetiere Deutschlands und der Nachbarländer (Jena).
- NIETHAMMER (J.), 1956. — Insectenfresser und Nager Spaniens. *Bonner zoologische Beiträge*. Jg. VII, heft 4.
- SAINT GIRONS (M.-C.), 1958. — Les mammifères des Pyrénées-Orientales II. Notes sur quelques mammifères provenant du massif du Carlitte. *Vie et Milieu*, IX, fasc. 1.